

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Esprit trouble](#)[Collection](#)[Édition : 1539 - Esprit troublé - s.n.](#)[Item\[1539_Esprittrouble_sn\] 064 Le doux octroy que j'ay de vous receu](#)

[1539_Esprittrouble_sn] 064 Le doux octroy que j'ay de vous receu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAmour qu'on congnoist / Estre bien certaine / D'icelle on reçoit / Plaisance non vaine. Ballade. LXIIII.

Incipit non moderniséLe doux octroy que j'ay de vous receu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1539

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplairehttps://soeg.kb.dk/permalink/45KBDK_KGL/143rgf3/alma99122845339505763

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-piècePrince, je suis prest telz maulx recevoir

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 064

FoliotationG1v, G2r, G2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Royal Danish Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Dont ie languis tresdouloureusement
Iamais n'auray ioye n'allegement
Ains languiray en peine & en souffrance
Mon cueur auez du tout entierement
Adieu, adieu, la plus belle de France.

C Si ne me puis nullement conforter
Quant me souuient du gros mal & tourment
Que nuict & iour me fault pour vous porter
En telle sorte & si cruellement
Que qui me voit en tel atournement
Diet que ie suis de mourir en balance
Adieu vous dy tresgracieusement
Adieu, adieu, la plus belle de France.

C Enuoy.

C Dame, entre nous acordons tellement
Dung tel traicte, d'une telle alliance,
Qua mon partir ne die vrayement
Adieu, adieu, la plus belle de France

Amour qu'on congnoist
Estre bien certaine
Dicelle on recoit
Plaisance non vaine.

C Ballade. lxiij.



E doux octroy que iay de vous receu
Dame dhonneur que iayme damour
fine
Dedans mon cueur telle ioye a conceu

Que ma douleur du tout se desracine
Vostre grace deuers moy si s'encline
Desir douceur y fondent leur tresor
Mais d'aultre part si vous nen veult chaloir
Ma volunte ne fera fort loingtaine,
Siprie amour estre matin & soir
Tout mon viuant en cest amour certaine.

E Sil est qu'en moy vousayez apperceu
Aulcuns faulx tours, ie pry qu'on mextermine
De vostre amour, & que ne soye receu
A vous aymer & que nostre amour fine;
Mourir ie vueil & me tienne en saisine
La seure mort qui sur tous a pouoir
Et que face de moy tout son deuoir,
Mais ie ne quiers encourir telle peine,
Car en vous vueil plaissance concepuoir
Tout mon viuant en bonne amour certaine.

E le pry amour qui mon cueur a esmeu
A bien aymer celle qui est tant digne
Que ia mon cueur delle ne soit remeu
Par ditz, pas faictz, ne par quelque aultre signe;
Car delle vient l'humaine medecine
Qui ma rendu vie ioye & scauoir
Force, vigueur, hardiesse, pouoir
A son plaisir ioyeusement me maine
Dont par raison me doit tenir pour voir,
Tout mon viuant en bonne amour certaine:

E Enuoxy.

Gñ

P Prince, ie suis prest telz maulx recepuoir
Que fist lonas au ventre a la Balaine
Et que celle ne me pnist decepuoir
Tout mon viuant en cest amour certaine.

Lamant transsy du ieu d'amours
Tendant a mort faict ses clamours.

Ballade.lxv.



Vous me plains, dame de grand valeur
A vous me plains, madame & ma ma
stresse
A vous me plains de ma dure douleur
A vous me plains du mal qui tant me blesse
A vous me plains, madame, & ma princesse
Du mal que iay priant auoir remort
Et mallegier de tourment qui ne cesse,
Car ie voy bien que i'aproche ma mort.